

[Text]

has advanced a good deal in the last 15 years. I just do not think that a McCarthy could happen again. The average reporter today is much more skilled and he is inclined to look much harder at the statements that people make. I personally do not think it could happen again.

**Mr. Packham:** Could I express my own personal opinion here too? Is it really up to the news media or video to contain or even put down men like McCarthy? Is it not up to the system itself? The media are a part of it, but that is all.

**Mr. Otto:** Mr. Chairman, I am not clear on what Mr. St. Pierre is getting at. Is he saying that the television medium in connection with McCarthy should have used some sort of judgment not to televise, or are you saying, Mr. St. Pierre, that it was the television medium that created McCarthy? What is it you are trying to get at?

**Mr. St. Pierre:** Just a second. Do not forget that TV made McCarthy.

**Mr. Packham:** It was the televising of the Army-McCarthy hearings that brought about McCarthy's downfall.

**Mr. Deachman:** The Senate dealt with the question even though it took 5 years to do so. He was doing things which other Congressmen would not dare to do. The coverage certainly liked his ability to do the things he was doing. Can we criticize the coverage or should we be levelling our criticism at the House that was unable to come to grips with him?

**Mr. Otto:** I am not quite clear on this, Mr. St. Pierre. It would seem to me that the concern in the House of Commons and by the members of Parliament is to ensure that the reporters do not introduce any judgment; that they do not introduce policy or comments which might slant towards the government, the opposition or Parliament itself. Now I understand, Mr. St. Pierre, that the idea seems to be that you also want the television people to be judges of what should or should not be. Suppose we did have another McCarthy. Would it be your idea that televi-

[Interpretation]

sous-jacente à ses accusations. Je crois qu'il a fallu pas mal de temps pour comprendre les choses d'une façon différente. Je pense que la science du reportage a fait, depuis ces quinze dernières années, bien des progrès. Je ne crois pas qu'un personnage du genre de M. McCarthy pourrait être créé à nouveau. Le journaliste moyen de nos jours est beaucoup plus expérimenté et il a tendance à passer plus au crible les déclarations des gens. Personnellement, je ne crois pas qu'une telle situation pourrait se reproduire.

**M. Packham:** Me permettez-vous aussi de donner mon avis personnel? Est-ce que c'est au moyen des nouvelles ou de la télévision qu'il faut limiter ou même détrôner des gens comme McCarthy? Il me semble que c'est plutôt au régime politique de s'en occuper. Le moyen d'information fait partie de ce régime, mais c'est tout.

**M. Otto:** Monsieur le président, je ne suis pas bien certain d'avoir compris ce que M. St-Pierre voulait prouver. Veut-il dire que la télévision aurait dû, dans le cadre de l'affaire McCarthy, servir comme une sorte de tribunal et décider de ne pas téléviser l'affaire ou voulez-vous dire, monsieur St-Pierre, que c'était la télévision qui avait créé le personnage de McCarthy? Qu'est-ce que vous voulez dire?

**M. St-Pierre:** Un instant, vous oubliez que c'est la télévision qui a créé McCarthy.

**M. Packham:** C'était le reportage télévisé des audiences McCarthy qui a amené sa chute.

**M. Deachman:** Le Sénat a traité de cette affaire même s'il lui a fallu cinq ans. M. McCarthy avait pris des mesures qu'aucun autre membre du Congrès n'aurait osé prendre. Il n'y a pas de doute que le reportage de cette affaire a aidé McCarthy. Pouvons-nous accuser ce reportage ou devons-nous restreindre nos critiques et les faire porter sur la Chambre qui n'avait pas été capable d'arrêter les agissements de McCarthy?

**M. Otto:** Je ne comprend pas très bien, monsieur St. Pierre. Il semblerait que la Chambre des communes et les députés devraient avoir à cœur de s'assurer que les journalistes ne fassent aucun jugement, ne présentent pas de politique ou de commentaires qui s'adresseraient d'une façon tendancieuse au gouvernement, à l'opposition ou au Parlement lui-même. D'un autre côté, je crois comprendre, que vous demandez au personnel de la télévision de se faire juger de ce qui devrait être ou ne pas être. Supposant que nous ayons un autre McCarthy. Pensez-vous